

13. Le Voyage : La grande traversée

Le voyage vers le nouveau monde

Peu après l'embarquement, les passagers du pont central furent témoins d'une scène qui faillit avoir des conséquences désastreuses.

Une jeune lorraine se rendant auprès de son mari déjà installé en Amérique s'était cachée dans un coffre pour épargner l'argent du voyage. Des amis l'ont passée en fraude en tant que bagage. Cela a réussi car la malle fut placée sur le pont central parmi d'autres bagages, mais pris par l'excitation d'être à bord et de trouver une place, ses amis l'oublièrent : quand ils se souvinrent, la pauvre femme était inconsciente et à demi-morte.

Après maints efforts, ils parvinrent à la ranimer, quelques jours plus tard elle était à nouveau sur pieds. La tentative de fraude fut découverte par le capitaine qui avait recompté ses passagers.

Considérant les grands dangers que la jeune femme avait encourus, il lui pardonna. Elle fut autorisée à payer son voyage en faisant de la couture.

Après une traversée de 37 jours, les voyageurs arrivèrent à New York, la famille Kochersperger poursuivit tout de suite sa route vers Rome, état de New York, pour se rendre chez des amis.



En route pour le « rêve américain » :

Il faut attendre 1830 et l'augmentation importante du nombre des émigrants vers l'Amérique pour qu'un transport régulier soit mis en place dans les navires équipés d'un entrepont : l'espace situé entre le pont et la cale.

Le plus souvent, l'aménagement de cette partie du navire se résume à une salle centrale avec de part et d'autre un local sombre où s'entassent des lits superposés.

Tout est mélangé : les hommes, les femmes, les enfants, les bagages, les provisions accumulées pour le voyage... Il n'y a pas assez de couchettes pour tous : lors de la répartition, on compte souvent 1 lit par homme, 1/2 pour les femmes et les enfants ; les bébés ne sont pas comptabilisés et il n'est donc pas rare de voir des familles entières s'entasser sur 2 à 3 couchettes ! Par beau temps, les passagers peuvent sortir sur le pont par petits groupes ; lorsque la mer est mauvaise, tout le monde doit rester à l'intérieur et les scouilles doivent être fermées. La lumière quasi inexistante, l'air frais raréfié, le manque de nourriture saine et la grande promiscuité causent de nombreuses maladies, lors de ces longues traversées, beaucoup d'émigrants meurent, les premiers touchés étant les bébés et les enfants.

